

angavo, ancien village des bezanozano

RAMILISONINA

1.- Le cadre naturel du site.

C'est une montagne saillante allongée Nord-Sud et ayant 1324m. d'altitude. Elle est située sur la feuille Q 47 Manjakandriana, carte au 1/100 000 (Coordonnées géographiques nationales, x = 797,3 et y = 558,6). Son pied, du côté Sud et Est, est raclé par la rivière Manambolo qui, unie avec l'Andriamamovoka à Anjiro, se jette dans le Mangoro (1).

Angavo, le nom de cette montagne veut dire 'roussette'! Une cavité rocheuse où logent encore actuellement des roussettes, se trouve au flanc du versant Est de la montagne.

L'Angavo est une colline historique qui, au Nord-Est, domine l'Ankay. La montagne forestière de Tendrotsirana, ayant une altitude de 1324m., coupe sa première vue vers l'Est : et à l'horizon, vers le Sud-Ouest, l'on aperçoit le sommet de Fanongoavana (1627m. de haut) au Sud du Lac Mantasoa.

La colline d'Angavo forme avec celles d'Ankainanitra et d'Ambo-nivato qui s'étendent vers le Nord, une chaîne de montagne massive faisant la frontière entre le pays Bezanozano à l'Est, et celui des Merina à l'Ouest.

II.- Historique des recherches et Méthodologie.-

D'une part, deux ouvrages très importants pour l'histoire des Malgaches, mentionnent tous les deux, l'importance de cette colline historique d'Angavo : ce sont : *L'Histoire des Rois du R. Callet*, et *Ny loharanon'ny andriana nanjaka teto Imerina de Ramilison*. D'autre part, une enquête orale a été effectuée sur place en 1974 et dont l'informateur a affirmé l'appartenance du site d'Angavo aux Bezanozano et aux Vazimba.

1°- *L'Histoire des rois* (Chapus et Ratsimba, 1958) cite les trois enfants d'Andriandravindravina, chef des Vazimba d'Ambohitsitakatra :

Andriamanjavona résida à Angavo ; Andriananjavonana à Anandribe à l'Ouest du précédent, et Andrianoranorana retourna à Maroantsetra.

Le tanguin du poulet a été inventé par Andriamanjavona d'Angavo, et pratiqué à l'Est de son village avant d'être répandu ailleurs.

Andriamanelo chassa tous les gens se disant Vazimba qui demeuraient sur les hauteurs, et après Andrianjaka, son petit-fils, était venu réoccuper ces villages où les Vazimba avaient résidés, dont l'Angavo.

(1) Cette étude a été faite avec la collaboration de M. et Mme Claude Vogel, Chargés de recherches au Musée d'Art et d'Archéologie de l'Université de Madagascar, de Mme Ottino Marimari et ainsi qu'à l'aide du Fokontany de Mahasoa Sabotsy Anjiro, en particulier, M. J. Baptiste Rakotonandrasana.

Au temps d'Andriamasinavalona, roi descendant d'Andriandravindravina, le prince Andriampanarivofomanjaka, descendant de Ranady du côté d'Andriandrambondanitra, faisait la soumission de l'Angavo, capitale des Bezanozano et ses environs, et s'était de lui-même placé sous la protection d'Andriamasinavalona.

Le livre de Ramilison, quant à lui, révèle les origines d'Andriamanjavona et l'itinéraire suivi par ses ancêtres depuis Andriantomara (Ramilison, 1951) à Vohimasina Maroantsetra jusqu'à son installation sur l'Angavo.

Andriantomara à Vohimasina Maroantsetra ; Andriantomaranana à Vohidrazana I de Fénériver Est (village Mahanoro de Vavatenina), et Andriantomarafefy à Ambatomasina Toamasina et à Vohidrazana II d'Ambavaniasy à l'Est de Périnet. Ce dernier engendra deux garçons : Andriandrambondanitra qui reste à Vohidrazana II et Andriandravindravina qui monta à Ambohitsitakatra et qui est le père d'Andriamanjavona de l'Angavo qui épousa Andriambavindrano du même village.

2°- La tradition orale "texte en malgache" (Vogel, 1974) qui fut recueillie sur place par C. Vogel est celle que M. Ramanantsialonina d'Ambatofanorona, âgé de 91 Ans en 1974, a eu la gentillesse de bien vouloir lui raconter. L'informateur précise qu'il n'a jamais vu personne habiter Angavo, tandis que son père qui a vécu dans la région, lui a raconté l'occupation de Lahibemaraina, chef des Bezanozano, et même des Vazimba des sites d'Angavo, d'Ambatomanga et autres dans les environs. La campagne d'attaque d'Andriampoinimerina contre les Bezanozano a échoué à l'époque de ce grand chef.

Cependant, quand Radama I fit la soumission d'unification inévitable des Bezanozano, Lahibemaraina qui n'a pas voulu en être, préféra se faire enterrer vivant à Mangabe. Et le pouvoir chez les Bezanozano du côté du Mangoro, en particulier, a été repris par Rafarilahimandry, un chef merina envoyé par Radama.

III.- Description du site.-

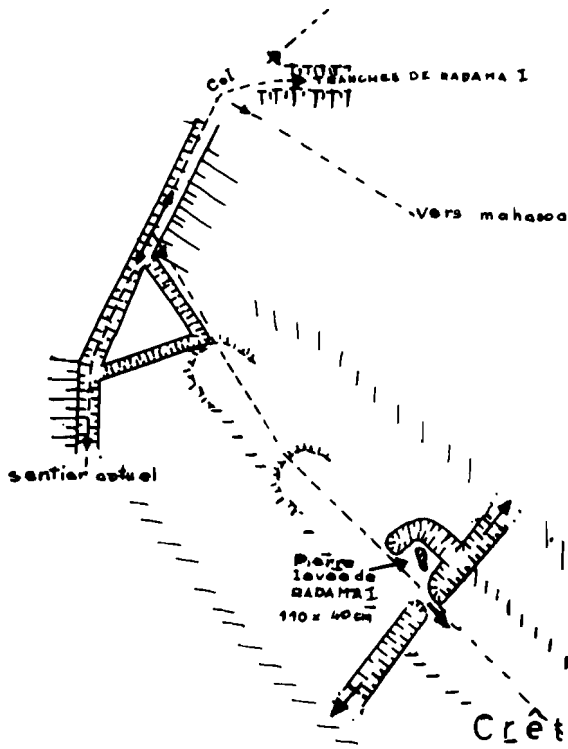
Il a la forme d'un croissant, a une entrée principale et un accès de secours. Deux accès sont possibles pour atteindre le site. Le premier, au PK 70 de la route Nationale N°2 de Tananarive-Tamatave. On traverse vers la gauche la rivière Manambolo, on coupe la voie ferrée, grimpe la crête raide par un sentier entouré de broussailles de fougères, de bruyères, et de bois, qui bifurque d'une part à l'accès de secours sud-ouest, mais d'autre part, en continuant plus loin, il rejoint le deuxième accès nord et on arrive à l'entrée principale (fig. 1).

Le deuxième, du village de Mahasoa toujours sur la route Nationale N°2, on tourne vers l'Ouest, perpendiculaire à la route, traverse la rivière Manambolo par un pont et la rizière, prend l'hameau du petit village d'Anosibe et rampe jusqu'au petit ruisseau, et delà, prend le sentier à la gauche

ANGAVO

Feuille D. 47 - x = 797.3 y = 558.6

Fig. Ensemble du site



0 10 30
Echelle 1/1000

▬▬▬▬ Fossé
TTTTTT Terrasse

||||| Pente abrupte

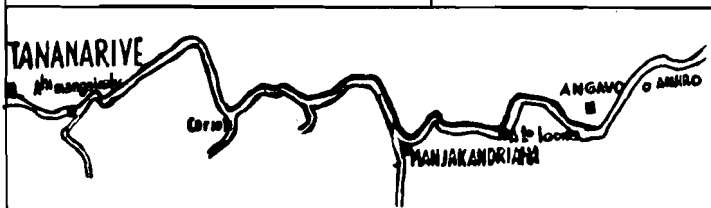
○ Silo à riz

⊞ Jiro, lieu de culte

— Sentier

■ Sondage

▬ Rocher



Echelle 1/500000

0 10 20 km

SITUATION

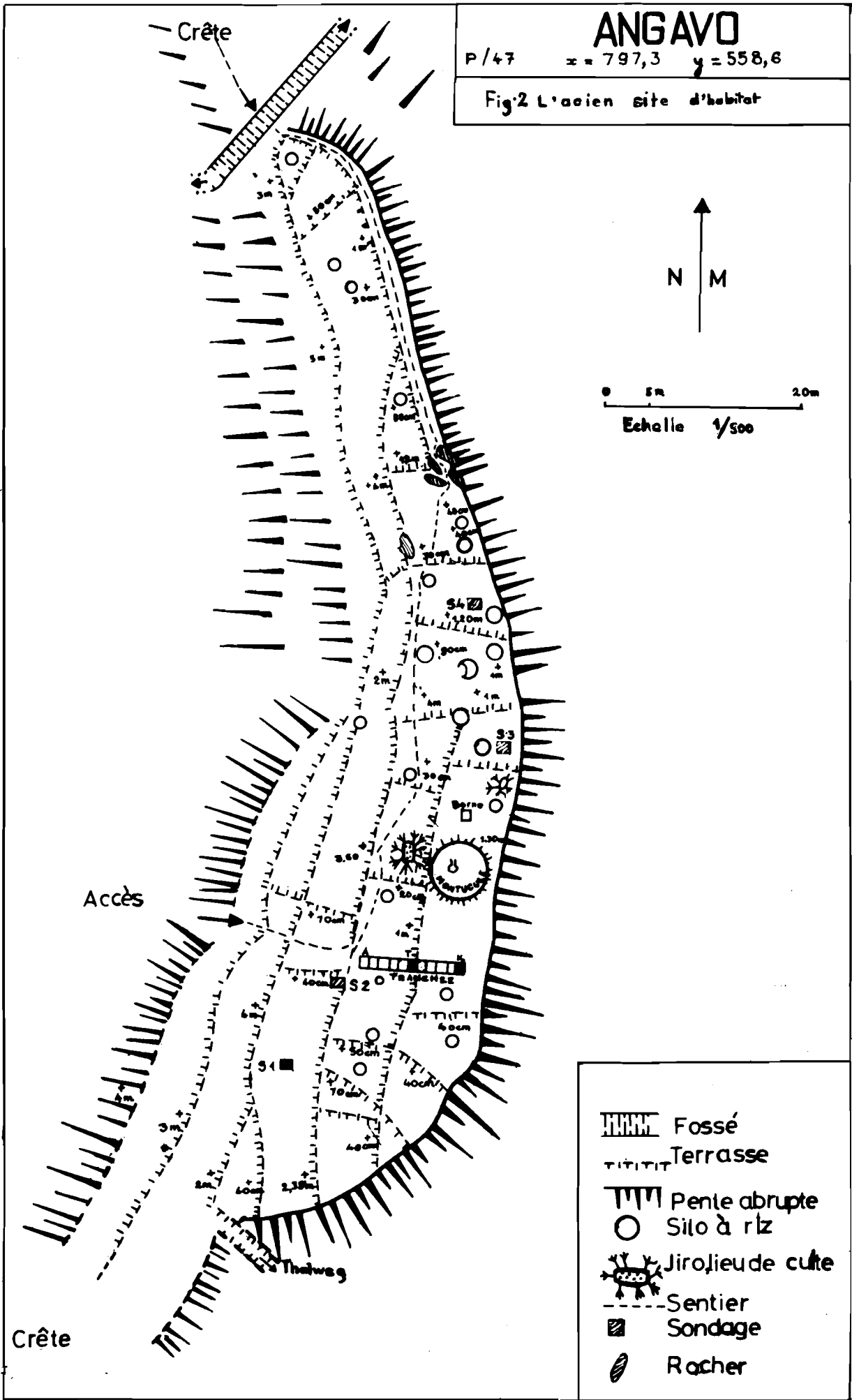
Accès

Crête

ANGAVO

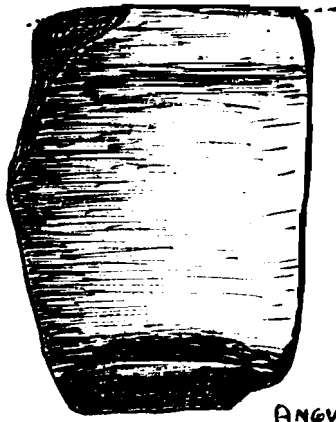
P/47 $x = 797,3$ $y = 558,6$

Fig.2 L'ancien site d'habitat

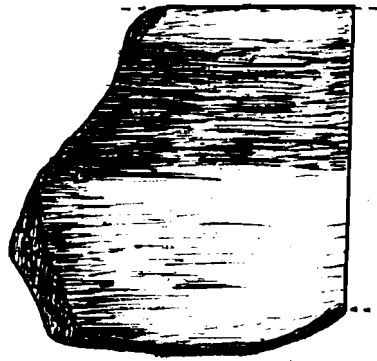
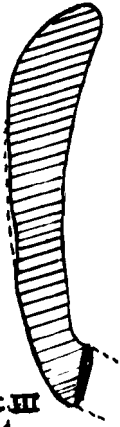


- Fossé
- Terrasse
- Pente abrupte
- Silo à riz
- Jirojeude crite
- Sentier
- Sondage
- Rocher

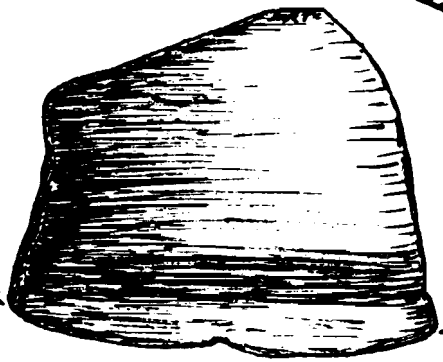
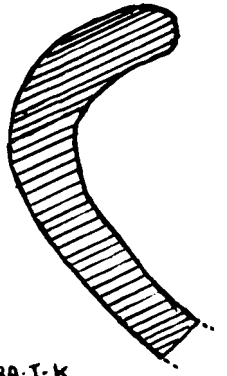
Lever rapide et reconstitution par Remitson 1974



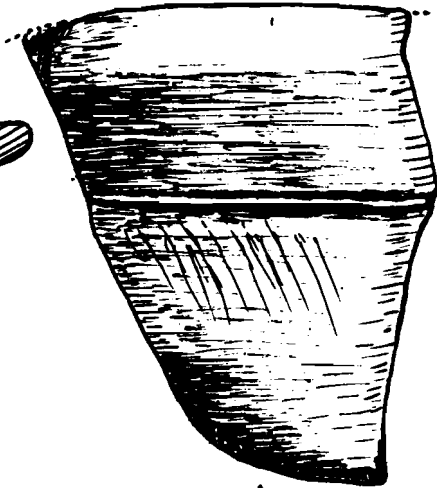
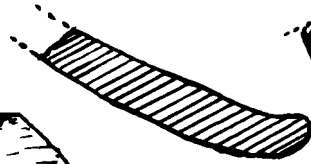
ANGVO-SI C.III
35 à 40cm. 1



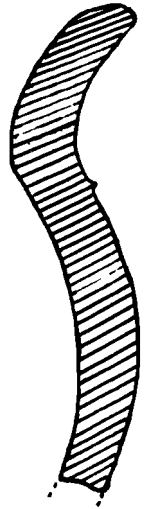
ANGVO-TRA-I-K
0 à 18cm. 1



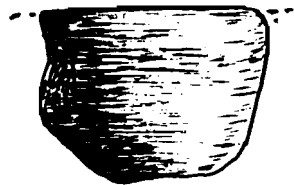
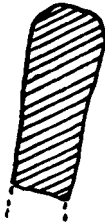
ANGVO-SI
C.III 2



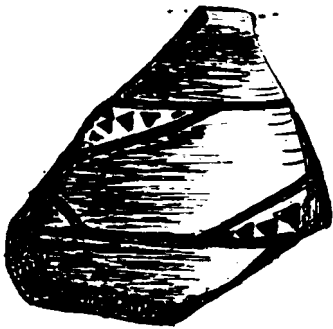
ANGVO-S-I-C.II
10 à 35cm 1



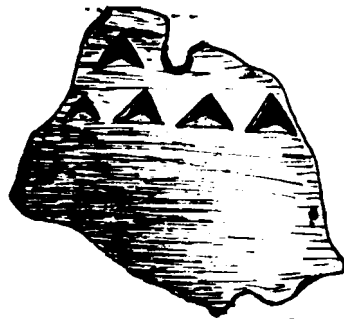
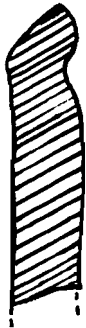
ANGVO-S-I
C.III 4



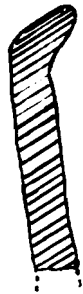
ANGVO-S-I
C.III 4



ANGVO-S-I
C.II 23



ANGVO-S-I
C.II 22



0 1cm 3cm
Echelle

Delly

Fig.3 Céramiques

qui grimpe la colline d'Angavo par le thalweg étroit en pente de 110 degrés dans lequel poussent quelques pieds de bananiers et murmure un petit ruisseau. A mi-chemin et à droite, toujours du même passage, se trouve une grotte enfermée par un mur de pierres sèches, liées à la pâte de terre. Ce passage est donc l'accès nord qui débouche au col où il se rejoint avec le premier et à l'entrée principale. Les deux accès sont tous très fréquentés, seulement celui du nord est plus pénible.

Il est à signaler que la tranchée de l'ancienne piste Tananarive à Tamatave du temps de Radama I se retrouve en biais au Nord-Ouest de l'Angavo et rejoignant les deux sentiers actuels du site.

Le site ayant 115m. du nord au sud et 28m. d'est en ouest, est protégé naturellement du côté Est par un rocher à pic de 100 degrés et à pente forte aux autres côtés, sauf la crête nord qui est coupée par des séries de fossés.

IV. Vestiges.-

En général, la moitié Sud du site qui est sûrement le centre du village, est répartie en cinq terrasses de niveaux différents, alors qu'il n'y en a que deux dans l'autre bout pointu (voir plan fig. 2).

Une vingtaine de silos à riz se trouvant dans le site sont généralement dans les deux niveaux supérieurs du village. Cependant, leur disposition irrégulière ne nous permet pas de dénombrer les cases y existant comme ceux d'Ambohitsitakatra (Brissaud, 1974).

Sur le point culminant du site est plantée une borne en pierre de granit carrée de 10cm. de côté. A côté d'elle et 2m. au sud, se trouve un grand tumulus ayant 6m. de diamètre et 1,30m. de hauteur. Est-ce un tombeau ou un point géodésique ?

A par la bouteille et les autres objets d'offrande déposés récemment par les gens pratiquant le culte ancestral, aucun élément n'est visible de ce vestige en question.

Il est à signaler que beaucoup de villages fortifiés en hauteur, analogues à l'Angavo, ont un tumulus. Cependant, à Ambohitsitakatra en 1972, un tumulus a été fouillé à titre de vérification, mais aucun élément tombal, ni des pièces pouvant être associées au défunt, autres que des tessons de poterie locale, sont en général communs au site.

En outre, un *jiro*, lieu de culte est implanté sur chacune des deux terrasses supérieures. Des branches fourchues, pointues et des roseaux sont fichés sur ces lieux sacrés et au pied desquels sont disposés les offrandes : pièces d'argent, flacons d'alcool, du miel et du parfum, de quartz et des pieds d'ananas. Le premier *jiro* est construit au nord du tumulus, coin nord Est du site *zorofirarazana* (coin des ancêtres), tandis que le deuxième se trouve à l'Ouest du tumulus au second niveau *Kianja* ou *Ualamena* (la place du village).

La défense de la crête Nord (l'entrée principale) est assurée par quatre groupes de fossés de différentes techniques.

Deux terrasses d'habitats aménagées successivement entre le premier et le deuxième fossé en partant du bas, pourraient être les emplacements des postes de garde.

Ensuite, une pierre ayant 110cm. de haut et 40cm. de large est levée au bord du second fossé. Elle est entourée à moitié d'enceinte. Notre guide Jean Baptiste de Mahasoa nous raconte que cette pierre a été dressée par Radama I comme témoin de son pouvoir à la région.

Au troisième groupe de fossés dont 3 fossés d'un côté et 1 de l'autre de la crête, est le passage en chicane.

V. - Sondages et fouilles -

Quatre sondages carrés de 1m x 1m et une tranchée de 1m x 11m, ont été effectués sur le site. La stratigraphie de ces sondages ne présente aucune importance. Elle ne contient qu'une mince couche archéologique sauf dans sondage I, plus la couche humifère :

Sondage I : C'est le plus inférieur et plus profond. Il est le seul sondage qui présente trois couches :

1ère couche humifère épaisse de 10cm., stérile et sans objet, commune dans tous les sondages du site ;

2ème couche se trouvant de 10 à 35cm., de la surface, riche en poterie locale. Elle comporte une partie supérieure correspondant à une forte pluie torrentielle à la suite d'un grand feu de brousse qui se produisait sans doute à l'endroit ; aussi des charbons de bois découverts dans sondage II, sondage I couche III et tranchée I carré K. confirment cette hypothèse. Et puis, encore une mince couche de sable rapporté par la pluie est en dépôt à la base de cette deuxième couche.

3ème couche, Celle-ci ayant une épaisseur de 5cm. commence à 35cm. sous surface et s'arrête à 40cm sur la couche stérile. Cette couche aussi riche correspond à la couche archéologique des autres sondages.

Sondage II. - Il est au même niveau que le I, n'ayant qu'une couche avec peu d'objets à partir de 10cm. jusqu'à 35cm. de base.

Sondage III. - Ceci se trouve au niveau supérieur du village. Il n'a aussi qu'une couche à part l'humus qui ne commence à produire des objets qu'à partir de 10cm. et jusqu'à la couche stérile. Ce sondage a en tout 20cm. de profondeur.

Sondage IV. - Il s'effectue à la moitié nord du site. Cette partie très étroite, je la considère comme zone plus ou moins à l'écart de l'habitation principale. Ce raisonnement est justifié pour la seule couche d'humus profond de 15cm. ne contenant d'aucun objet en sondage.

Tranchée I. - Elle est orientée Est Ouest et coupe les deux terrasses de niveau supérieur du site. Cependant, deux carrés dont un de chaque niveau seulement ont été creusés. Ce sont les carrés : Ket F.

a) Carré K de niveau supérieur, n'ayant qu'une couche de 18cm. d'épaisseur d'humus compris et qui contient de très peu d'objets.

b) Carré F aussi fertile, il est creusé au second niveau de terrasse du village et descend de 0 à 20cm. du sol.

VI.- Objets découverts.-

A.- Forme et genre : l'absence de pièce complète découverte complique la classification de ces trouvailles. Cependant, la présence de quelques fragments de bord et panse de récipient prouve l'emploi en majorité de "nongo" marmite globulaire. Ce genre de marmite ou récipient est général à Madagascar, mais très utilisé sur le haut plateau. La marmite n'est pas assez grande, mais de taille variée et destinée à diverses fonctions.

Au point de vue forme le *nongo*, marmite à brède, à patate, à fumigation et à autre fonction suivant sa taille, la cruche et la jarre de type bas, ont la même panse globulaire, col court et bord eversé facilitant leur manipulation. Fig. 3, Angvo Tr. I-K-O à 18cm. 1)

Par contre, la jarre de type haut et la cruche ayant la forme de calebasse, ont la **panse ovale et le col haut** légèrement droit ou oblique : Angvo S.I.C-III-1 35 à 40cm. Parfois, et d'ailleurs c'est le cas d'Angavo, on peut aussi imaginer les diverses fonctions de l'objet et sa typologie à l'aide de trace de son usage : marmite noire de fumée extérieur et intérieur, mais seulement l'extérieur pour jarre et cruche ; tandis que le bol est souvent graphité;-

L'emploi de la marmite à riz évasée et à couvercle est évident. Angvo S.I.C-II-1 10 à 35cm. et Angvo S.I.C-III-2.

Les habitants d'Angavo se servaient aussi du *tasitasy* en Bezanozano, bol Angvo S.I.C.-III-4 et Angvo S.I.C-II-4.

B.- Couleur et motif.- La plupart des poteries contiennent des grains de quartz et sont micacées. Elles sont rouges, jaunes, grisâtres et brunâtres. Leur épaisseur varie de 5 à 10mm. Ces anciens occupants de l'Angavo procédaient au graphitage. J'insiste que la pâte avec laquelle les poteries ont été pétries est de mauvaise qualité;-

Deux types de motifs sont à signaler : dont un fragment d'un bord grisâtre et ayant 9mm d'épaisseur avec strie et des petits triangles incisés Angvo S.I.C-II 23 similaire à Makamby (Vérin, 1975) ; et l'autre, toujours un petit bord possédant une ébrechure de trou de suspension ou de raccommodage épais de 5 à 6mm ayant comme motif des petits triangles imprimés : Angvo S.I. C-II 22, analogue à celui de Kingany et Rezoky. (Vérin, 1971, 1972 et 1975).

VII - C O N C L U S I O N :

La présence des deux couches dans le sondage I ne signifie qu'une période d'occupation : objets identiques ne présentant aucune particularité par rapport aux autres sondages.

Si on se base en première phase sur l'histoire de :

- a) *Généalogie Dynastique Antehiroka (Mille, 1970, d'après les Tantara) ;*
- b) *Généalogie Dynastique Andriana (Mille, 1970, d'après Ramilison) basée sur celle de Malzac, le site Angavo a été fondé vers 1440 Et en deuxième phase à l'archéologie.*
- c) *L'existence de ces deux fragments de bord à motif triangulaires analogues à celui de Makamby et à ceux de Kingany et Rezoky, cet ancien village Bezanozano a été occupé entre le XVe et le XVIe siècle.*

Cependant, malgré la similarité des triangles, deux différentes techniques ont été utilisées : l'une Kingany et Rezoky par incision et l'autre celle d'Angavo, impression d'une pointe. Ces décors ont été faits avant que la poterie soit sèche au soleil.

La position de ce site était satisfaisante tant en sécurité qu'en culture. Il est perché et isolé, mais la vie de ses habitants a été sans doute, assurée par l'immense vallée cultivable située à l'Est et par la grande forêt productive sur les autres côtés.